Joey respire péniblement.

JOEY — **Contourne, encaisse et contre-attaque,**
Esquive, cours, tacle,
Le ballon zigzague sur le terrain,
Le joueur à ma gauche me fait un signe de la main,
Mais je peux pas lui passer parce qu'il y a un maillot rose entre lui et moi.
Je vais devoir tenir bon,
Une fraction de seconde pour prendre une décision.
Je reste figé,
Le ballon sous le pied
Cherche où aller.
Les attaquants remontent comme des fous
Et la suite arrive au ralenti
Je feinte, je bondis
Par-dessus les flaques de boue
J'ai le sang qui monte dans les joues,
Les veines remplies d'adrénaline,
Mal aux muscles les cuisses en feu,
Je file, j'esquive les joueurs comme je peux,
Éclabousse, envoie de la terre partout,
Sens mon cœur battre dans ma poitrine
Et…
Je suis démarqué
Hors de danger.
Je m'arrête.
Le ballon collé aux crampons.

Croise le regard du gardien, il n'y a plus que nous.
Il n'est qu'à quatre mètres, peut-être cinq en tout.
Poumons chargés à bloc, me suis jamais senti aussi vivant.
Perdre ou gagner c'est maintenant.
Je réfléchis pas, je prends mon élan,
Je frappe de toutes mes forces, loin loin et…
Tout s'éteint.

MAMAN (de loin) — Joey! Joey!

Joey, 10 ans, se réveille en sursaut.

MAMAN (entrant) — Allez, réveille-toi, flemmard.
C'est un grand jour, faut pas être en retard.

Joey bâille, s'étire.
Il a un ballon dans les mains.

LE CHŒUR — Ne pas le lâcher.
Ne pas le poser.
Rebondir c'est permis,
Rester en l'air aussi.
Il faut tout faire
Sans qu'il touche par terre.
Se laver,
Se sécher,
Se brosser les dents,
Se coiffer rapidement,
Enfiler ses vêtements,
Aller dans la cuisine,
Se servir un bol de céréales.
JOEY — C'est plus dur qu'on imagine!
LE CHŒUR — Verser le lait dans le bol…
JOEY — La moindre erreur serait fatale.

LE CHŒUR — **Boire un verre de jus de fruits**
Sans qu'il touche le sol…
Oui ! Il a réussi !
Quel talent ! Quel génie !

Maman entre, lui arrache
le ballon des mains et le pose
par terre.

MAMAN — **Tu ferais mieux de garder ton énergie**
pour le match, non ?
Jojo, économise-toi pour la grande finale.
Finis ton petit-déjeuner de champion,
Et en route.

Le portable de Maman émet une
sonnerie, elle lit un message
et sort.

LE CHŒUR — **Mais voilà qu'une céréale s'échappe,**
roule, accélère
Les doigts courent sur la table et paf ! ils shootent
Le coup d'envoi est donné
La salière la poivrière les couverts
Ont le droit de participer.

Joey se sert d'un ustensile
de cuisine comme d'un sifflet
et le match commence.

JOEY (commentant le match imaginaire)
— **Il fonce, il détale,**
Il file, il cavale,
Dribble, fuse, se détache,
Court au grand galop
Droit vers les poteaux.

Sprinte et splatch !
Oh là là, quel match !
Il garde le contrôle
Et le ballon bondit vers le goal,
Fend l'air et se catapulte
En plein dans les buts !

Joey commence à saupoudrer
le terrain de sel.

LE CHŒUR — Mesdames et messieurs, il se met à neiger
Mais malgré ce contretemps, le match ne va pas s'arrêter !

Joey prend du Nutella
pour faire la boue.
Trempe ses joueurs dedans.

JOEY — Plouf et boum !
Neymar tombe d'un coup
Il est couvert de gadoue !
Gluant, dégoûtant. (Il goûte) Pas mauvaise,
cette boue.
Mais il glisse, dérape et fait tomber Raheem Sterling
avec lui malgré la météo.

LE CHŒUR — Le numéro 7 va s'en sortir, la blessure
est légère
Mais on annonce un pénalty
C'est Joey ! Le numéro 9 au tir légendaire !

JOEY — Tendu, plié,
Coups de pied,
Rotation et fente,
Ferme les yeux, détente,
Sautille, agite tout,